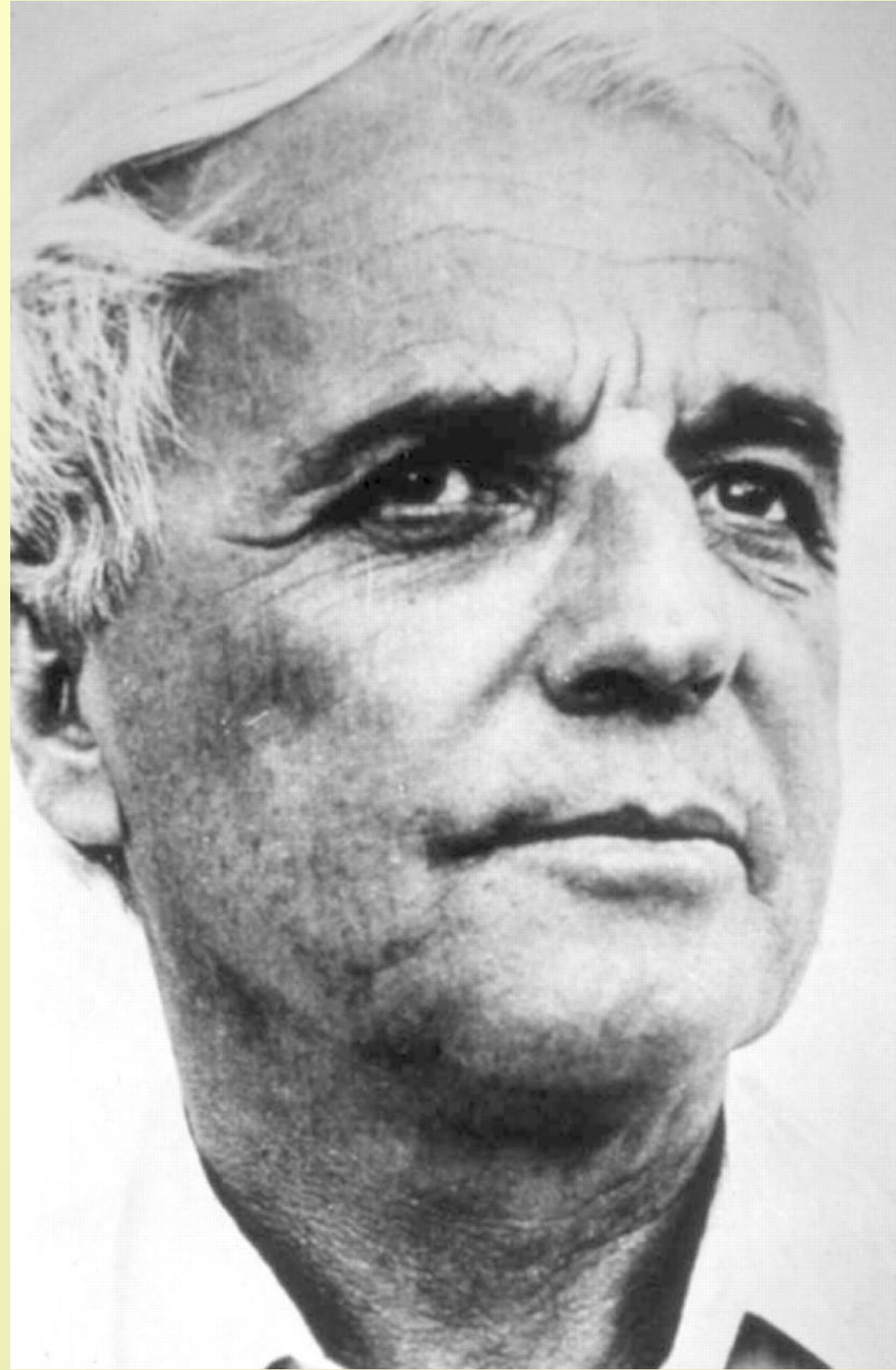




LES GRANDES FIGURES DE LA MÉDECINE COLONIALE FRANÇAISE L'ETHNOPSYCHIATRIE

Francis J. Louis, Jean-Marie Milleliri, Bruno Pradines
Association « Ceux du Pharo »

HENRI COLLOMB (1913-1979)



Si l'action des médecins militaires français s'était résumée à la lutte contre les grandes endémies et aux soins médicaux et chirurgicaux des populations souffrantes, cela eût été suffisant pour entrer dans l'Histoire.

Mais il y eu également quelques médecins qui ont voulu aller plus avant dans la connaissance des peuples qu'ils étaient amenés à soigner. Henri Collomb a été de ceux là, un des tout premiers et certainement un des plus grands.

En 1958, il arrive à Dakar où il est le premier titulaire de la chaire de neuropsychiatrie de la faculté de médecine. Il s'installe au nouveau centre hospitalier de Fann et va progressivement créer **l'école de Fann**.

En rupture avec la pensée psychiatrique de son temps qui consiste à plaquer les conceptions de la psychiatrie et de la psychologie gorgées en Europe sur les populations locales, Collomb cherche à comprendre les particularités du contexte sénégalais. Il s'entoure de chercheurs français et africains, psychiatres, psychologues, ethnologues, sociologues, psychanalystes et de guérisseurs locaux.

« Si la psychiatrie moderne s'enferme dans ses murs, elle se condamne à la réclusion et à l'impossibilité d'établir le contact entre le soignant, le soigné et son environnement. (H. Collomb) »

Dans *Psychiatrie Française* (n°2.89), Paul Martino, un de ses plus fidèles disciples, lui-même ethnopsychanalyste, donne la parole à Andras Zempleni, directeur de recherches au CNRS:

... À présent, son héritage est là, et il serait le premier à en faire le tri irrespectueux ... Les esprits chagrins relèveront dans ses écrits des généralités, des expressions floues, des répétitions ... Il n'en reste pas moins l'auteur unique d'une série de textes fondateurs de la psychiatrie africaine: son retentissant article sur les Bouffées délirantes en psychiatrie africaine, ses tableaux d'ensemble de l'Assistance psychiatrique en Afrique, d'Aspects de la psychiatrie dans l'Ouest africain ou de Psychiatries et cultures, ses articles sur Agressivité et individuation ou La mise à mort de la famille. Il a été le co-auteur et souvent l'auteur principal des textes psychiatriques les plus novateurs de Fann sur La dépression, la schizophrénie, la persécution, le crime, le suicide, l'épilepsie ... Il a été l'ethnopsychanalyste qui n'hésitait pas à s'écarter de l'orthodoxie freudienne ou lacanienne pour développer dans les travaux cités et d'autres sur L'intégration des données culturelles en psychiatrie de l'enfant, la famille africaine, les problèmes d'éducation, le maternage, les maladies psychosomatiques, les cures traditionnelles, la possession, maintes idées nouvelles ... Il a été l'ethnoclinicien qui aimait se mesurer aux énigmes des conjonctures individuelles à peine déhiscées de leur mise en forme traditionnelle: possession, pratiques mystico-ascétiques, attaques des esprits et de sorcellerie ...

Immense héritage il est vrai; comme un concentré d'une psychiatrie vivante, sociale, cueillie au plus près des hommes, au corps à corps avec eux, dans une proximité peu commune, pour mieux comprendre sans déranger, aller plus loin sans violenter ni corrompre.

Et cela, en seulement vingt ans!

